Le Retour de Croc blanc de Lucio Fulci (avec Franco Nero, Virna Lisi...) 1974



Genre: ou plutôt le retour de *Buck* le chien-loup

Scénar: On accuse *Buck* d'un meurtre et le scénario se reproduit encore : le chien doit se faire la malle devant la battue orchestrée par les vilains moches qui lui mettent au passage une belle peignée... Heureusement **Franco** le beau ténébreux, auteur à succès depuis le premier épisode (**London**-style), est là pour faire le justicier au risque d'une certaine ambiguité avec son amie la belle nonne toujours en ville !

Un an après *Croc blanc*, on prend la même équipe et hop voilà une suite. **Lucio** est dans la phase aventures et ne s'en tire pas trop mal avec ses « chiens-loups ». Les méchants du premier volume sont fatigués mais toujours motivés à faire le mal, d'ailleurs même handicapé le chef méchant est un très bon enfoiré et son physique aurait été parfait pour *Lucky Luke* (avec **Terence Hill** bien sûr, pour rester en famille), saluons donc ici l'opiniâtreté de ces pignoufs couverts de neige jusqu'à la face qui descendent tranquillement des

indiens pour piquer leur canoë. Manque de bol, c'étaient des potes de *Buck* le loup domestique et et son acolyte, indien lui aussi, qui pour l'occasion prend lui aussi un pruneau dans le buffet.

Lucio filme bien et malgré une cible au départ grand public, en profite pour détailler la nature et sa cruauté, deux constantes dans l'oeuvre du Maître, mais aussi des bastons cartoonesques avec images accélérées et tout. Mais on peut se révéler brutal et instructif à la fois, on apprend même à mettre un mort à l'abri des loups, un truc à retenir pour l'hiver nucléaire qui guette, classe non ? Toujours à noter des scènes plutôt pas mal foutues (on est en 1974 hein ?!) comme cet enfant attaqué par un rapace et le combat qui s'ensuit entre le tas de plumes et le clebs ou encore la chouette course de traineaux. Au passage on remarque un bonhomme congelé qui est peut-être le premier zombie que filme **Fulci** : LA scène horrifique du film.

Une suite honnête, pas transcendante mais qui fait son taf de passe-temps même manichéen en diable: les gentils sont héroïques, les méchants affreux-affreux-affreux. Pour finir ajoutons une B. O. digne d'un vieil épisode de *Zorro*, spanisheries en moins e basta ? Ahooooooooh !!!!

© GEDΩ- 06/01 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.